

Banque Iéna Epreuve écrite d'anglais LV2

Session 2011

I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Le texte servant de support à l'épreuve d'anglais LV2 était extrait du magazine britannique The Economist. L'article présentait une proposition originale pour tenter d'améliorer, sinon de résoudre le sort des sans-abri au Royaume-Uni : leur donner ce qu'ils demandent et supprimer les intermédiaires. Le texte a été dans l'ensemble assez bien compris ; la question de compréhension portait sur cette expérience d'aide directe et la question de réflexion en 250 mots visait à faire préciser au candidat l'approche qu'il choisirait pour tenter de résoudre cette question de la pauvreté : faire appel à l'aide publique ou recourir plutôt à la générosité individuelle?

Dans l'ensemble la thématique abordée n'était pas très compliquée et faisait appel à des connaissances lexicales théoriquement maîtrisées. Le traitement du sujet a été conforme aux attentes des concepteurs et des correcteurs. Le thème grammatical, apparemment simple a très nettement creusé l'écart entre les candidats.

Avec une moyenne générale de 10,61 /20, le niveau de réussite de l'épreuve LV2 correspond au centième près à la moyenne de l'épreuve de LV1 (pour mémoire : 10,58 en 2010, 10,53 en 2009, 10,61 en 2008, 10,00 en 2007, 10,88 en 2006.) L'écart type de l'épreuve 3,28 se situe à un niveau comparable à celui de l'an passé.

Le nombre de candidats inscrits et ayant composé en anglais LV2 est en légère baisse par rapport à celui de 2010. Avec 975 candidats, l'échantillon reste suffisamment fourni et représentatif.

Les copies ont été notées de 0,00 / 20 à 18.50/20, ce qui confirme l'extrême hétérogénéité des niveaux.

II. BILAN SPECIFIQUE AUX QUATRE PARTIES

La version

La version a été cette année proportionnellement plus difficile pour les candidats avec 10,68 de moyenne et un écart type de 3,71.

Le titre et l'incipit de l'article étaient à traduire. Le lexique a posé quelques difficultés de compréhension, notamment le titre 'cutting out the middlemen' (en finir avec les intermédiaires, souvent transposé dans le meilleur des cas par « une politique contre la pauvreté ». Le lexique de la pauvreté et des « sans-abri » a parfois été source de confusions.

Parmi les fautes de vocabulaire les plus courantes :

Middlemen

To cut out

Workers

The City of London (* la Ville)

To head home

To shuffle out
The shadows
The Square Mile (autre appellation de la City)
Rough sleepers
A borough
A charity
To spend (over a year) : compris comme dépenser
Policymakers (compris comme policiers)
To take pride
Deluded
In their chaotic circumstances
Brave
Novel
Pounds

Les structures qui ont entraîné des contresens :

Structures prépositionnelles:

To cut out

To shuffle out

To come in from the cold

Some of whom

To be spent as they wish

Mise en facteur des trois éléments non compris :

Severe drug, drink and mental-health problems (*de drogues sévères)

Certains correcteurs déplorent des fautes d'orthographe récurrentes dans certaines copies.

La question 1

Elle fut dans l'ensemble bien comprise, car les éléments étaient clairement exposés dans l'article. La moyenne de cet exercice de compréhension s'élève à 10,97 /20.

Les candidats ayant moins réussi cet exercice ont souvent recopié ou paraphrasé le texte au lieu de le reformuler de manière concise. Des éléments de commentaire ont parfois été ajoutés, alors que la prise de position plus personnelle était réservée à la question 2.

La question 2

La sujet était ainsi libellé :

Public help, individual generosity or both? Which approach would you support to help those in need?

L'expérience novatrice relatée dans l'article a visiblement inspiré les candidats, la moyenne de cet exercice est de 10, 83/ 20.

Les candidats étaient sensés donner leur point de vue en présentant les avantages et inconvénients des deux types d'approche. De nombreux candidats se sont inspirés de l'exemple donné dans l'article ; quelques candidats avaient des connaissances assez précises des réalités socio-économiques des pays anglophones, notamment la philanthropie passée et présente en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, ou avaient un certain recul sur la conception du rôle de l'Etat, la théorie de la 'self-help' et l'histoire des solidarités communautaires par exemple.

Assez souvent, le propos se réduisait à une dénonciation un peu rapide de l'assistance aux plus démunis, la prise de position personnelle l'emportant sur l'argumentation.

Voici en guise de conclusion les fautes les plus courantes recensées dans l'expression des candidats.

Des fautes d'orthographe (redoublement de consonnes/ place du H).

Grammaire :

- Non maîtrise de la forme interrogative, au style direct ou indirect
- Construction de l'infinitif à la forme négative (*to not do)
- Prépositions (without/ after/ before) non suivies d'un verbe V-ING
- Construction avec Want
- Confusion tournures actives/ passives. Formes Ving/ Ven
- Erreurs sur le comparatif (*more...that)
- Erreurs sur les déterminants (a/ an) / sur les termes dénombrables et indénombrables
- Confusion what/ that et what/ which
- Confusion That/ than
- S aux adjectifs
- Accords des verbes

Le thème

Le thème grammatical est l'exercice le plus sélectif, avec encore une fois cette année, la moyenne la plus faible, mais en hausse par rapport à l'an passé (9,75 /20) et un écart type important (4,16). Sa fonction de sélection entre candidats maîtrisant bien les fondamentaux de la langue et ceux dont les acquis sont insuffisants a bien opéré cette année.

L'objectif est de vérifier la maîtrise grammaticale des candidats.

Le vocabulaire utilisé n'est pas très complexe, mais peut quand même parfois porter sur des sujets d'actualité que l'on suppose abordés pendant les 2 années de préparation.

Lexique parfois mal traduit ou ignoré :

Chercheurs
Convoquer
Premier ministre
Economique

Prévu
Prétendre
Honnêteté
Le Prince de Galles (année de mariage princier au Royaume-Uni)
Les frais de scolarité
Les meubles
Les bagages
Inondation
Lave-vaisselle
La croissance

Grammaire :

- Les traductions des modaux (pouvoir, devoir), et plus généralement les formes composées de verbes.
 - De structures utilisant le comparatif ou le superlatif ('la plus économique jamais produite')
 - Certaines structures passives ('on dit de ...).
 - Expression de la durée : structure du type : cela faisait 15 ans que .../ emploi de 'for' et 'since'.
 - Les déterminants, souvent mal employés ; les noms dénombrables ou indénombrables.
 - Les structures concessives (quoi qu'on en dise), composés de -ever.
- Les marqueurs de liaisons, mots-outils en général.

CONCLUSION :

On peut constater encore une fois une assez grande fragilité grammaticale chez certains candidats de LV2, variable selon les lots corrigés, mais une compréhension et une expression dans l'ensemble honorables.

Le thème grammatical demeure un exercice probant de l'épreuve Iéna LV2. On ne peut qu'encourager les préparateurs à y entraîner leurs étudiants, en enrichissant les phrases à traduire avec du lexique courant et légèrement spécialisé, en leur proposant du thème d'imitation. Les fondamentaux de la grammaire doivent être maîtrisés. La lecture d'articles de presse de qualité, sur des sujets très divers, et l'entraînement à la synthèse sont souvent cités en recommandation par les correcteurs qui nous ont fait part de leurs remarques et que nous remercions.